



Les uniformes des marsouins de la Grande guerre

A l'instar de celle des autres combattants, la silhouette des marsouins a considérablement évolué durant la grande guerre. Cette planche en donne un bref résumé. Les deux premiers sujets se rapportent aux tenues de l'entrée en guerre. Le lieutenant du 5e RIC porte la vareuse 1913 identique à celle de ses camarades des troupes métropolitaines. Il porte en revanche une culotte gris bleu à passepoil rouge au lieu de la culotte garance. Les consignes de l'entrée en guerre ayant prescrit des housses de képi, les officiers ont adopté des modèles « à lucarne » laissant voir les galons et l'insigne, ici l'ancre d'or. Le marsouin du 22e RIC nous montre une silhouette somme toute assez peu différente de celle de son ancien de 1870 hormis l'armement et le passepoil rouge du pantalon qui a remplacé le large galon. La troisième silhouette correspond à un marsouin du 1er RIC pendant la période allant de février à septembre 1915. Les capotes bleu horizon sont apparues mais les uniformes sont souvent panachés. Les casques n'apparaîtront qu'en septembre. Le caporal du 21e RIC porte quant à lui la capote croisée 1915 qui n'a commencée à être distribuée qu'à la fin de 1916. Ses trois chevrons d'ancienneté ou « brisques » correspondent à deux ans de présence dans la zone des armées. Il est en outre équipé d'un masque à gaz M2 pendu à sa ceinture. Les brêlages sont devenus fauves ce qui a fait surnommer un moment les recrues ainsi équipées de « bretelles jaunes ». Le marsouin du 43e RIC enfin correspond à la fin de la guerre. Les tenues moutarde étaient en effet prioritairement attribuées à l'armée d'Afrique et aux troupes coloniales indigènes. Les RIC n'ont commencé à en toucher qu'en mai 1918 et certains régiments ont fini la guerre en bleu horizon. Il porte le paletot des troupes coloniales et la fourragère aux couleurs de la médaille militaire (la fourragère rouge sera attribuée au régiment en mars 1919).